



**HAL**  
open science

## Découvertes moulinoises : trois nouvelles reliures à la marque de Geoffroy Tory

Rémi Jimenes

► **To cite this version:**

Rémi Jimenes. Découvertes moulinoises : trois nouvelles reliures à la marque de Geoffroy Tory. Bulletin du bibliophile, 2018, pp.153-162. halshs-01821873

**HAL Id: halshs-01821873**

**<https://shs.hal.science/halshs-01821873>**

Submitted on 15 Jun 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Références de la publication : R. Jimenes, « Découvertes moulinoises : trois nouvelles reliures à la marque de Geoffroy Tory », *Bulletin du bibliophile*, 2018, n° 1, p.153-162.

## **Découvertes moulinoises : trois nouvelles reliures à la marque de Geoffroy Tory<sup>1</sup>**

On savait la médiathèque de Moulins riche d'une remarquable collection de manuscrits (dont l'exceptionnelle Bible de Souvigny) et d'incunables, « témoignant de la splendeur passée de la cour des Bourbons »<sup>2</sup>. Le riche fonds moulois recèle encore bien d'autres trésors que les bibliothécaires s'attachent aujourd'hui à mettre en valeur par une politique d'ouverture très active auprès du grand public. La préparation de l'exposition « TypoTop » en 2016, en collaboration avec Agnès Leca et Frédéric Terrier, fut ainsi l'occasion de découvrir et d'identifier trois reliures inconnues à la marque du libraire parisien Geoffroy Tory<sup>3</sup>.

### *Les reliures à la marque de Tory*

Installé à l'enseigne du Pot cassé au début de l'année 1523, Geoffroy Tory constitue une figure essentielle de l'édition humaniste parisienne<sup>4</sup>. Inspiré par l'entreprise d'Alde Manuce, il se fit le promoteur d'une esthétique totale du livre, s'intéressant autant à l'ornementation (les *Heures* de 1525) qu'au dessin des caractères typographiques (le *Champ Fleury* de 1529) ou aux réformes linguistiques. Proche de Jean Grolier et sans doute protégé par Louise de Savoie, Tory fit également couvrir quelques-unes de ses publications de reliures dorées ou argentées d'inspiration italienne, décor exceptionnel à Paris à cette époque<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> La découverte des reliures moulinoises n'aurait pas été possible sans l'accueil et la confiance de M<sup>mes</sup> Françoise Muller, directrice, et Agnès Leca, responsable du fonds patrimonial, auxquelles j'adresse ici mes plus vifs remerciements. Je remercie également M<sup>me</sup> Fabienne Le Bars, qui a encouragé la rédaction de cette note.

<sup>2</sup> D. Frasson-Cochet et P. Aquilon, *Catalogue régionaux des incunables des bibliothèques publiques de France, vol. XVI : Auvergne*, Genève, Droz, 2006, p. 385.

<sup>3</sup> Les deux premières reliures furent ainsi découvertes à l'occasion de l'exploration des fonds à l'automne 2015. La troisième reliure (R-8-9338) constitue une découverte beaucoup plus tardive (mai 2017) dont le mérite revient entièrement à Agnès Leca.

<sup>4</sup> Voir S. Deprouw, O. Haléy et M. Vène (dir.), *Geoffroy Tory, imprimeur de François I<sup>er</sup>, graphiste avant la lettre*, Paris, BNF/RMN, 2011.

<sup>5</sup> Fabienne Le Bars a récemment fait le point sur le sujet dans une étude à laquelle nous empruntons l'essentiel de nos informations : F. Le Bars, « Geoffroy Tory et la reliure », dans *Geoffroy Tory, imprimeur de François I<sup>er</sup>, op. cit.* p. 124-139. La liste exhaustive des exemplaires jusqu'alors connus est donnée dans le même ouvrage aux pages 150-151.

Le libraire disposait pour ce faire de deux plaques montrant sa marque (le Pot cassé) inscrite dans une composition de rinceaux disposés en candélabre. La plus petite, adaptée au format in-8°, semble avoir été gravée spécialement pour l'édition des *Heures* de 1527. La grande, correspondant au format in-4°, semble pour sa part avoir été destinée à orner les *Heures* de 1531. Partie intégrante de son identité commerciale, les reliures de Tory recouvraient principalement (mais pas exclusivement) des ouvrages publiés par ses soins. L'examen des fers qui accompagnent les plaques a permis d'identifier l'atelier dit de l'Eustace comme le « possible relieur attribué de Tory » autour de 1527<sup>1</sup>.

Malgré leur indéniable importance historique, les reliures à la marque de Tory sont aujourd'hui très rares : la liste des exemplaires connus, dressée en 2011 par Fabienne Le Bars, ne recense que sept exemplaires portant la grande plaque et huit revêtant la petite. À ces quinze exemplaires, il convient désormais d'ajouter les trois volumes de la médiathèque de Moulins, tous ornés de la petite marque (114 × 54 mm).

### *Les reliures de Claude Raquet*

La première de ces reliures recouvre un recueil de deux publications personnelles de Tory : sa traduction des *Politiques* de Plutarque dédiée au dauphin François de Valois (1532) et celle de l'*Economic* de Xénophon dédiée à Antoine du Prat (1531)<sup>2</sup>. Cette reliure présente un décor argenté que l'oxydation a aujourd'hui noirci [fig. 1]. La petite plaque de Tory occupe l'essentiel de la surface des plats ; elle est entourée d'un encadrement formé par la répétition d'un petit fer en forme d'hermine. L'ensemble est lui-même encadré par un triple filet (fin-gras-fin) estampé à froid. Ce décor est parfaitement identique à celui qui orne l'*Aediloquium* de Tory conservé à la Bibliothèque nationale de France, dont il se distingue cependant par son motif argenté et non doré<sup>3</sup>. Des manques de cuir affectent aujourd'hui le dos et les coins du volume ; les tranchefiles vertes (ou bleues ?), partiellement détachées, sont encore présentes. Les feuillets de gardes qui recouvraient le carton des contreplats et protégeaient la passure des

---

<sup>1</sup> F. Le Bars, « Geoffroy Tory et la reliure », art. cit., p. 129

<sup>2</sup> *Politiques de Plutarque. Cest a dire. Civiles Institutions & enseignemens pour bien Regir la Chose Publique*, Paris, Geoffroy Tory, 1532, in-8° (Moreau, *Inventaire chronologique*, t. IV, n° 513 ; USTC 55638) ; *Economic de Xenophon. Cest a dire, Domestiques Institutions & Enseignemens pour bien regir sa famille, & augmenter son bien particulier*, Paris, Geoffroy Tory, 1531, in-8° (Moreau, *Inventaire chronologique*, t. IV, n° 315. Exemplaire de Moulins, Médiathèque, cote R-8-28189. Les dimensions de la reliure sont les suivantes : H 173 × L 106 × Ep. 27 mm.

<sup>3</sup> Geoffroy Tory, *Aediloquium*, Paris, Simon de Colines, 1531, in-8° ; Paris, BnF, Réserve des livres rares, Rés. P. Yc. 1284. Voir F. Le Bars, « Geoffroy Tory et la reliure », art. cit., fig. 97, p. 125.

nerfs sont absents depuis une date ancienne, comme en atteste la présence d'une signature manuscrite apposée dès XVI<sup>e</sup> siècle sur le carton du contreplat inférieur.



Fig. 1

La seconde reliure moulinoise recouvre également une publication de Tory : *La Table de l'ancien philosophe Cébès*, dans une publication partagée avec Jean Petit en 1529<sup>1</sup>. L'exemplaire comporte une reliure très usée et très fragilisée, dont le dos et les tranchefiles

---

<sup>1</sup> *La Table de l'ancien philosophe Cébès, natif de Thèbes et auditeur d'Aristote... Avec trente Dialogues moraux de Lucian, auteur jadis grec.* Paris, Geoffroy Tory et Jean Petit, [1529], in-12° (USTC n° 30906). Exemplaire de Moulins, Médiathèque, cote R-8-9338.

manquent intégralement. Les bifeuillets des gardes supérieure et inférieure sont également absents. Cette reliure présente un décor argenté (également oxydé) très proche de celui qui orne la précédente : la petite plaque est placée au centre des plats. Elle est entourée d'un double filet à froid et du même encadrement d'hermines. L'usure est telle que le motif de la plaque apparaît aujourd'hui comme difficilement lisible.

Le recueil de Plutarque et Xénophon (R-8-28189) semble avoir été acquis dès sa publication par un juriste bourbonnais. Sa page de titre porte la signature à l'encre brune d'un certain « Raquet », agrémentée de sa devise (« *Vince in bono malum* ») et d'une date d'achat (« 1533 ») [fig. 2]. On retrouve la même marque de provenance, cancellée, sur l'exemplaire du *Tableau* de Cébès, dont l'ex-libris est cette fois daté de 1537 [fig. 3].

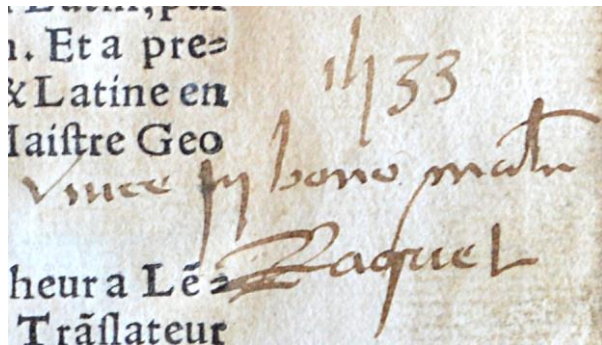


Fig. 2

Le patronyme Raquet est celui d'une famille de magistrats actifs à la cour de Bourbon dès le début du siècle, que les notes généalogiques de Maurice Perrot des Gozis nous permettent de mieux connaître<sup>1</sup>. Ces deux exemplaires ont probablement appartenu à Claude Raquet, écuyer, commissaire du Roi au fait des terriers de la Châtellenie de Bourbon : on sait que ce magistrat datait parfois ses ex-libris<sup>2</sup>. Raquet, qui semble ainsi avoir recherché les meilleurs exemplaires des traductions françaises de Tory, était un bibliophile averti. Sa bibliothèque semble avoir été dispersée après sa mort<sup>3</sup>, et c'est probablement à cette occasion que nos

---

<sup>1</sup> Arch. Dép. Allier, 5J72, notes généalogiques Des Gozis, n° 4941.

<sup>2</sup> Son exemplaire de l'*Historiarum opus omne* (Paris, S. de Colines, 1537) conservé à la Bibliothèque de la Sorbonne (Rés. XVI 1184) porte un ex-libris daté de 1537 (volume repéré et cité par P. Aquilon et D. Hillard, « La Bibliothèque de Michel de Chamelet, juriste bourbonnais », dans *Le Livre et l'Historien. Études offertes en l'honneur du professeur Henri-Jean Martin*, Genève, Droz, 1997, p. 95-109).

<sup>3</sup> André Feydeau, châtelain de Moulins, acquies ainsi une édition de Rutilius (*Jurisconsultorum vitae veterum*, Bâle, R. Winter, post 1537), sur laquelle il porta la mention « *emptus ab heredibus Raquet* » (Paris, Bibliothèque de la Sorbonne, Rés. XVI 908 ; volume repéré et cité par P. Aquilon et D. Hillard, « La Bibliothèque de Michel de Chamelet, juriste bourbonnais », dans *Le Livre et l'Historien. Études offertes en l'honneur du professeur Henri-Jean Martin*, Genève, Droz, 1997, p. 95-109).

volumes changèrent de mains. On ne sait pas ce qu'il advint de l'exemplaire du *Tableau de Cébès*, qui ne porte aucune autre marque de provenance. Mais on sait que le recueil de Plutarque et Xénophon passa dans la bibliothèque d'un autre juriste bourbonnais, « Jehan Febvrier », dont l'ex-libris cancellé se lit encore sur le carton du contreplat inférieur [fig. 4]. Ce personnage n'a pu être identifié précisément, mais si l'on en croit les notes généalogiques de Perrot des Gozis, la famille Février se rencontre à Moulins « dès le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle » où elle a occupé « des charges importantes de magistrature »<sup>1</sup>.



<sup>1</sup> Arch. Dép. Allier, 5J72, notes généalogiques Des Gozis, n° 2475. Des Gozis ne recense cependant aucun Jean Février actif au XVI<sup>e</sup> siècle. Il existe bien un Jean Février, conseiller du Roi et Lieutenant général en la Chambre des domaines de Bourbonnais, mais celui-ci n'est actif que dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle – date qui semble trop tardive pour notre ex-libris.

Fig. 3

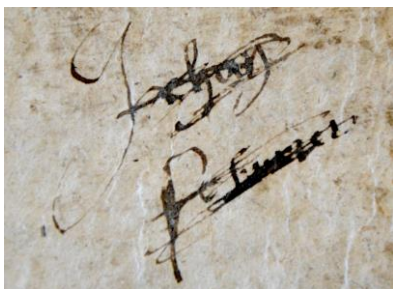


Fig. 4

### *L'istoria Bohemica de Piccolomini*

La troisième reliure moulinoise recouvre une publication humaniste d'un tout autre genre, l'édition latine de l'*Historia Bohemica* d'Enea Silvio Piccolomini publiée à Cologne par Héro Fuchs en 1524<sup>1</sup>. Cette reliure présente un décor argenté (également oxydé) très proche de celui qui orne les précédentes [fig. 5] : la petite plaque est disposée au centre des plats et entourée du même encadrement d'hermines. Quelques variantes la distinguent cependant : le triple filet à froid encadrant l'ensemble est un peu un plus étroit que sur la première reliure ; les tranches du volume sont dorées. Quelques manques de cuir affectent les coins et le dos, et la tranche inférieure est absente.

Cette reliure recouvre un volume dont Tory n'était pas l'éditeur mais qu'il offrait sans doute à la vente dans sa boutique. Le fait n'est pas anodin : on savait que Tory avait parfois relié à sa marque des éditions italiennes, comme en atteste deux ouvrages respectivement conservés à New York<sup>2</sup> et Londres<sup>3</sup> ; mais la présence d'une reliure Tory sur une édition latine produite dans les territoires germaniques (même s'il s'agit encore d'un texte issu de l'humanisme italien) constitue un cas exceptionnel.

La présence de cette troisième reliure Tory dans le fonds de la médiathèque de Moulins pourrait nous inciter à la rapprocher des deux précédentes, et faire soupçonner une provenance Claude Raquet. Cela serait d'autant plus tentant que l'exemplaire des *Politiques* de Plutarque et celui du *De Bohemorum origine* furent saisis ensemble à la Révolution dans la

---

<sup>1</sup> *Aeneae silvii senensis de Bohemorum origine ac gestis historia*, Cologne, Héro Fuchs, 1524, in-8° (USTC 609428). Exemplaire de Moulins, Médiathèque, cote R-8-4696. Les dimensions de la reliure sont les suivantes : H 166 × L 113 × Ep. 20 mm..

<sup>2</sup> G. Benivieni, *Opere*, Florence, Heredi Ph. di Giunta, 1519, in-8° (New York, The Pierpont Morgan Library, 1182). Voir F. Le Bars, « Reliures à la marque de Geoffroy Tory », *op. cit.*, n° 1.

<sup>3</sup> Pétrarque, *Le volgari opere*, Venise, G. et Fratelli da Sabbio, 1525, in-4° (Londres, British Library, C.47.g.20). Voir F. Le Bars, « Reliures à la marque de Geoffroy Tory », *op. cit.*, n° 2.



bibliothèque du prieuré de Souvigny : une note manuscrite portée sur chacune des deux pages de titre mentionne leur inscription au catalogue du monastère en 1734 [fig. 6 et 7]<sup>1</sup>.



Fig. 5

---

<sup>1</sup> « *Ex libris monasterii Silviniacensis Catalogo inscriptus. 1734* ».

ex libris Monasterii Moiniacensis  
Catalogo manscriptus 1434

**P**olitiques de Plutarque. Cest a dire. Ciuiles Institutiōs & enseignemēs pour biē Regir la Chose Pu. Iadis cō posees en Grec par Plutarque, Et de puis trāslatees de Grec en Latin, par le Seigñr Nicole Sagūdin. Et a present de Lāgues Grecque & Latine en Langaige francois, par Maistre Geofroy Tory de Bourges.

R. 8. 28. 183. 1

**D**ediees par le dict Autheur a Lēseigneur Traian. Et par le Trāslateur en Langaige francois, A tresilustre & plain de bon espoir en toute heureuse vertu, son Seigneur. Francois de Vallois, Daulphin de France.

1433  
Vince sy bono matu  
Raquel



Imprimees en Paris a Lēseigne du Pot Cassé. Par Maistre Geofroy Tory de Bourges, Marchant, Libraire, Et Imprimeur du Roy.  
Auec priuilege tresample,

Fig. 6

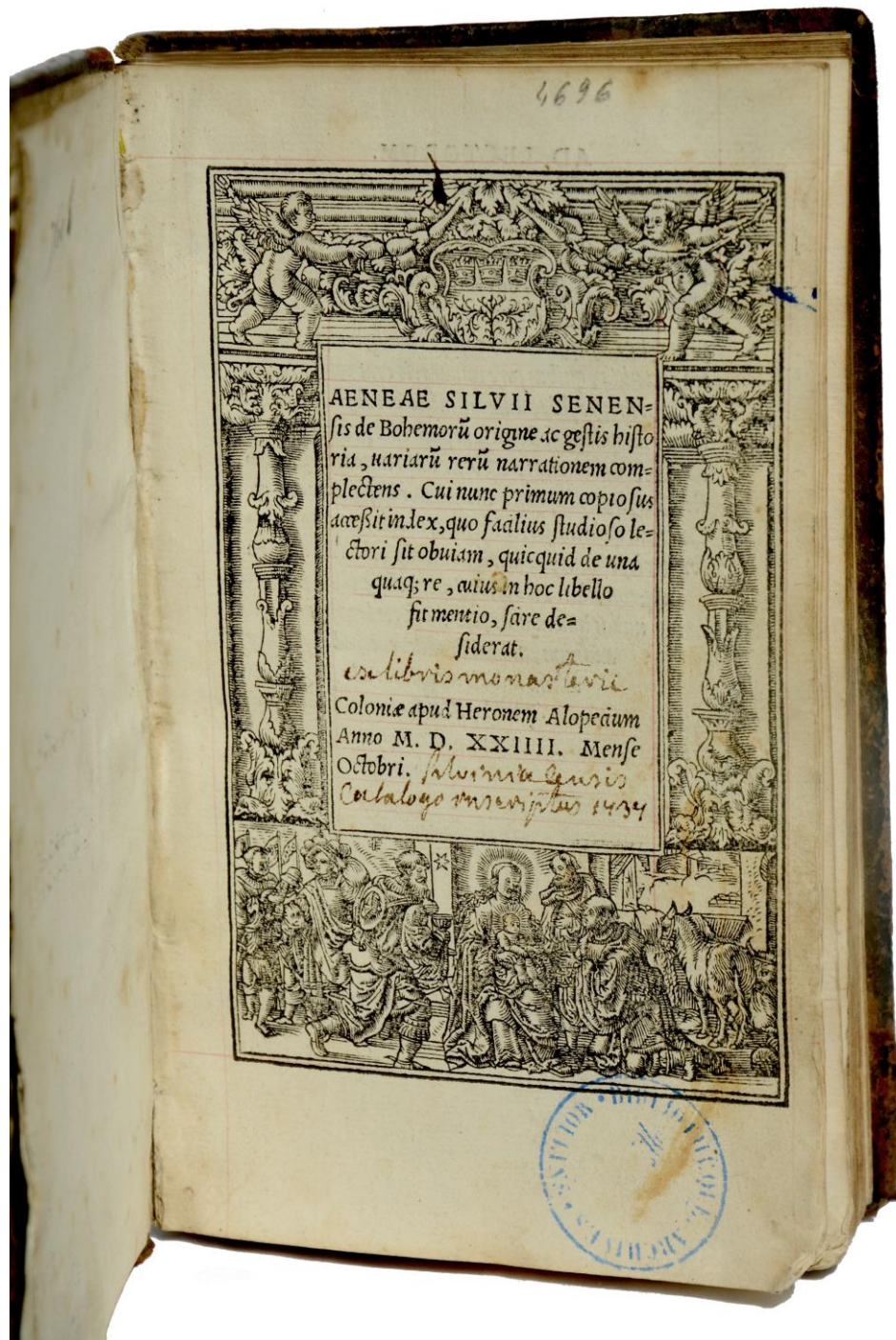


Fig. 7

Pourtant, en dépit de cette provenance commune et malgré la parenté de leur décor, rien ne nous permet d'associer l'exemplaire de l'*Historia Bohemica* à la bibliothèque de Claude Raquet. Au contraire, l'examen des marques de possession les plus anciennes montre que ce volume a suivi un parcours bien distincts.

Ce volume porte en effet au contreplat supérieur un ex-dono daté, calligraphié dans une belle écriture humaniste qui demeure aisément lisible malgré la rature qui le recouvre

partiellement : « 1528. *Ad usum LAURENTII GUYARD : Ex dono Domini abbatis de Frigidomonte* » [fig. 8]. Ce généreux abbé de Froidmont peut être identifié sans difficulté : il s'agit de Claude de Bèze, oncle du polémiste protestant Théodore de Bèze<sup>1</sup>. On ne lui connaît aucun lien avec le Bourbonnais : l'abbé est originaire de Vézelay et semble avoir partagé sa vie entre Paris et le Beauvaisis. Le destinataire de ce volume, Laurent Guyard, est plus difficile à identifier. Peut-il s'agir d'un jeune religieux protégé par Bèze, que son ordre aura plus tard envoyé à Souvigny ? La commune appartenance des monastères de Froidmont et de Souvigny à l'ordre cistercien nous incite à le penser. Mais rien n'atteste cependant la présence de ce volume en Bourbonnais avant 1734. Les anciens catalogues de Souvigny, qui auraient pu nous aider à reconstituer le parcours de cet exemplaire, ne furent hélas pas saisis avec la bibliothèque en 1790 et sont aujourd'hui perdus<sup>2</sup>.

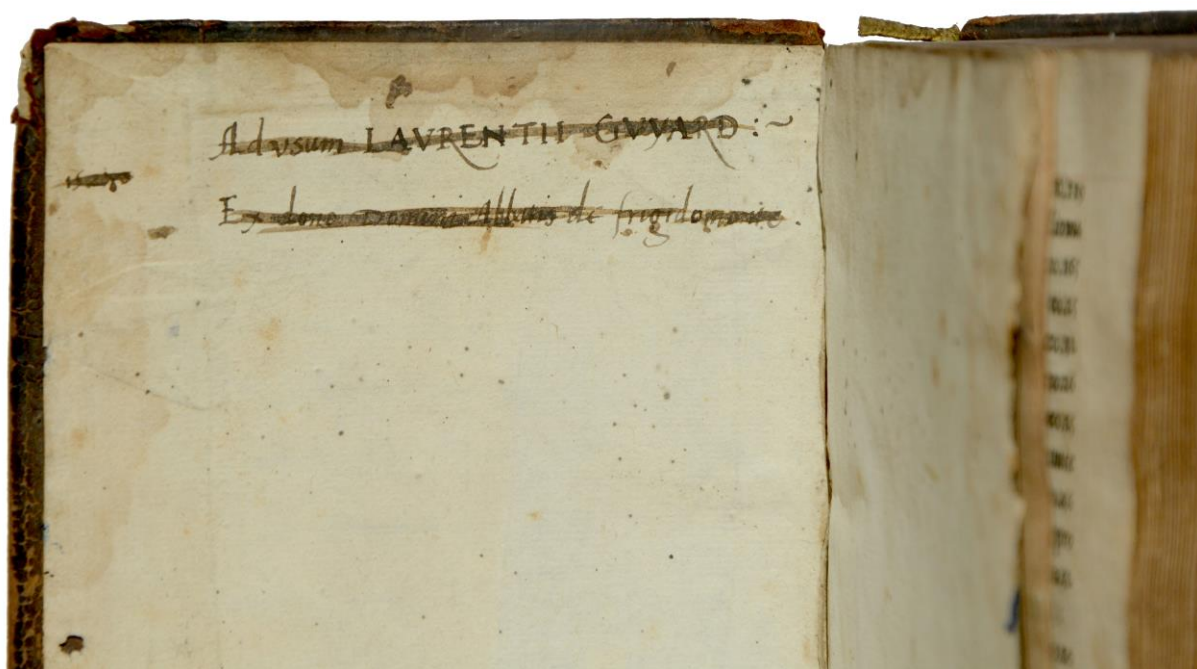


Fig. 8

---

<sup>1</sup> Sur Claude de Bèze, voir L.-E. Deladreue, « Notice sur l'abbaye de Froidmont », *Mémoires de la société académique d'archéologie science et arts du département de l'Oise*, tome VII, 1870, p. 562-564.

<sup>2</sup> Sur la saisie de la bibliothèque de Souvigny, voir la brève communication de A.-M. Chazaud, dans le *Bulletin de la société d'émulation du département de l'Allier*, t. XII, 1873, p. 236-240 ; la communication de Walter Cahn, « Contribution à l'histoire de la bibliothèque du Prieuré de Souvigny », *Bulletin de la société d'émulation du département de l'Allier*, t. LIII, 1966, p. 98-100, ne traite guère que des manuscrits et n'apporte que peu d'informations.

Même si ils ne nous permettent pas de reconstituer en détail le parcours de ces volumes, les ex-libris datés qui figurent sur les trois exemplaires moulinois sont remarquables par leur précocité : en 1528, quand Claude de Bèze offre à Laurent Guyard son *Historia Bohemica*, la plaque Tory a moins d'un an d'existence ; et en 1533, quand Claude Raquet y appose sa signature, cela fait à peine quelques mois que le Plutarque est achevé d'imprimer. Il est remarquable que les tout premiers propriétaires de ces volumes aient pris la peine de dater leur acquisition en signant leur exemplaire. Ils ont ainsi témoigné leur légitime attachement à ces livres, auxquels une reliure remarquable conférait sans doute un statut exceptionnel.